

# Cote de l'argent

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 60

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248760>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

227. MOT EN TRIANGLE.

EMERAUDE  
MITAINE  
ETOILE  
RAIDE  
AILE  
UNE  
DE  
E

Ont envoyé des Solutions complètes : MM.

Trois qui ont tourné leurs faves au Noirmont ; In dinsons des faves chu le cras de Tchétion ai Boncoué ; Primevère de Boncourt en séjour à Porrentruy ; Loin de mes nièces à Porrentruy ; Bethléem à Immensée ; Un jeune artilleur du 23 à Boncourt ; Les drassons de lai faves ai Boncoué ; Myosotis à Lucerne ; Blonde et Brune à Bon-cours ; Une tourterelle mise en retraite à Boncourt ; Un rossignol fidèle à Boncourt ; Cœur d'artichaud à Boncourt ; Brune hirondelle à Boncourt.

Ont envoyé des Solutions partielles : MM. Doues que n'aiment aivu sos qu'ai tieurint es faves ai Bonfol ; Le marquis de Morehwyl ; Ange sans ailes, place des Bannelats à Porrentruy ; E. H. Guenot au Landeron ; Vive les Brandons du Cras Tchétion à Boncourt ; Deux jeunes danseurs des Brandons à Bon-cours ; Perce-neige à Boncourt ; Jacinthe rose à Bon-cours ; Bébé près les Bois ; Ch. Dentz à Porrentruy.

232. CHARADE.

Si tu veux connaître mon *un*,  
Cherche un équivalent de brun.  
Mon *deux* en Allemagne passe  
Et même aussi souvent s'entasse.  
Mon *tout* portait un nom puissant.  
Qui fit couler beaucoup de sang.

233. LOGOGRIPHE.

Prenez un arbre, un élément,  
Un des métaux, un sédiment  
Joignez-y ce que fait l'abeille,  
Mêlez ensemble tout cela,  
Bientôt un diable en sortira  
Sans se faire tirer l'oreille.

234. MÉTAGRAMME.

Enlevez-moi une lettre et de conjonction  
Je deviens un fruit, un fleuve,  
Un produit du Sénégal ;  
Et d'après Boileau  
Le plus sot animal.

235. LETTRES INCONNUES.

Ajouter une même Voyelle et une même Consonne aux huit mots suivants, et former ainsi huit autres mots :

SAGE. RADOTE. RIVÉE  
RÈVES. ARABE. MAIN.  
TARTE. LAPINS.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 7 mars 1899.

LETTRE PATOISE

I remèchie stu qu'é écrit ste lattré chu les écoles de mitenain ; ai l'é tote régeon de

dire qu'en éyeuve lai djeunesse po rempiâtre les priègeons. Moi, i aidjouterò po éyeuvai crai bin des Dantons, des Robespierre c'man en 1793. Fà l'é être fô !

Ah qué différance entre le djoé d'adgedeu et stu di véye temps ! Ttain en ravoète l'hichtoire en voit ço que s' a péssai. I aivo in oncha que musai trop bin chu les événements de l'hichtoire. Ai me diai : « le véye Napoléon, dain lai main di bon Dué, n'était qu'enne voirde po fouétaie cés que s'éstin rév'ltait contre Dué et son Eglise. Tien ai l'é aivu rempiachu sai mission, le bon Dué é caissai lai voirde et l'é tchaimpai ai tiere. »

Avait-é régeon st'oncha, lu qu'avait vu lai grande Révolution des Français ? qu'avai oyî recontaie pai son père totes les aivanies, tos les crimes et les peutes actions des sanculottes contre le clergé, contre les religieuses et cé que crayin à bon Dué ? — De aye qu'ai l'avai bin régeon, non péte ?

Aipré totes les calamitais, quéques belles anaies sont bayies en lai France po réparaie sos malheurs ; elle en profite aivo ses rois qu'yi léchant lai paix. Les Français sont fiés, glorieux, ai sont réches ; iote empereur aibaideune de nové le Pape comme le premié ! Ai tidan qu'ai poyant merchi sain le bon Dué ; c'a trop véye, qu'ai dian, et soli ne vait pu d'aivó les progrès di djoé ! Les societaies secrètes se remuant : lai Prusse, dain lai main de Dué, (enne átre voirde) baye chu le naie en lai France, yi prend ses milliards et doué de ses provinces ! Le peuple francais se corrige en empirain : en ne veut pu de relidgion dain les écoles ; les tiurries, cés que crayant à bon Dué sont méprégies ; les djués et les francs-maçons gouvernant et moeant tot on iote velantai. C'a encoé ios que sont en lai tête de lai Djustice, Eniégeain les feuyes en dirait que le gouvernement, lai cour de cassation, les chefs de l'airmai, c'a tot de lai breueryie... Voili le résultat de l'irreligion. Dain pu de temps, le bon Dué veut re-trovaie sai voirde : les djunes dgens le varain, et i crains bin que l'ancienne prophétie que me diait mai mère ne sait vraie. « Malheureuse France me diait-éye, tu perdras la foi, mais la grande Bretagne la recouvrera. » Çoli se fait to hálement. N'a té pe vrai ?

Lai voirde di bon Dué veut fouétaie lai Suisse to comme lai France : les défás sont les mêmes dai nt les dous pays et les expiations daint être les mêmes. I ne seu pe prophète main si l'éto, i écriro dje mitenain mes *lamentations*.

Publications officielles.

Mises au concours

La place de cantonnier sur la route Mont-aucou-Soubey (780 fr.). S'inscrire jusqu'au 28 au Secrétariat de la Préfecture de Saignelégier.

La place de cantonnier sur la route de Saignelégier-Goumois (640 fr.). S'inscrire jusqu'au 10 mars.

Convocations d'assemblées.

Bassecourt. — Le 5 mars, à 2 1/2 heures, pour décider la construction d'une halle de gymnastique, voter le budget, nommer la commission de vérification des comptes, ratifier l'achat d'une forêt, etc.

Boécourt. — Le 26, après l'office, pour prendre connaissance d'un rapport au sujet des fontaines.

Courtételle. — Le 26, à midi, pour nommer l'institutrice, statuer sur une demande de prise d'actions.

Miécourt-Alle. — Arrondissement d'état-civil. — Le 5 mars, de 2 à 4 heures, au local ordinaire à Miécourt, pour procéder à l'élection de l'officier d'état-civil.

Cote de l'argent

du 22 Février 1899

Argent fin en grenailles. fr. 105. — le kil o

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 107. — le kilo,

Bons mots

Edouard Plouvier, l'auteur dramatique, di sait un jour, avec une pointe d'humeur, à propos de son confrère d'Emery :

« Toutes les nières de d'Éanery réussissent parce qu'il paraît que d'Ennery est israélite. Etant israélite, il ne peut pas donner une pièce sans intérêt. »

Sur tout pour l'auteur. Le fait est que nul auteur dramatique n'a peut-être autant gagné que d'Ennery.

Scène de ménage.

Monsieur. — Tenez, vous étiez faite pour être la femme d'un imbécile.

Madame. — Et je n'y ai pas manqué !

Machin vient de se rétablir d'une longue maladie. Son valet de chambre lui signale, parmi les plus assidus à prendre de ses nouvelles, certain personnage, correct et bien vêtu, mais dont le signalement ne dit rien au convalescent.

— Il n'a pourtant pas manqué un seul jour, affirme Joseph.

— Ce brave ami ! Demandez lui son nom, dès qu'il reviendra.

Le lendemain, Joseph apporte la carte du bienveillant inconnu : « *Duraflé, embanument et momification.* »

Thouin, le pépiniériste du Jardin des Pantes, avait chargé un domestique fort simple de porter à Buffon deux belles figues de primeur. En route, le domestique se laissa tenter et mangea un de ces fruits. Buffon, sachant qu'on devait lui en envoyer deux, demanda l'autre au valet qui avoua sa faute : « Comment donc as-tu fait ? » s'écria Buffon. Le domestique prit la figue qui restait, et, l'avalant : « J'ai fait comme cela, » dit-il.